

de tristesse et de sang s'abaissent vers la terre, ils rencontrent un peuple ingrat qui pousse d'infinales clameurs et vous accable de ses imprécations. Vous êtes mis, par amour pour nous, au rang des brigands et des voleurs, *et cum iniquis reputatus est*.

Impunément les scribes se moquent de votre royauté : S'il est le Christ-Roi, qu'il descende donc de sa croix et nous croirons en lui ! *Christus Rex Israel descendat nunc de cruce ut . . . credamus*. Jamais, ô Jésus, votre royauté n'a été plus éclatante ! Oh ! restez sur la croix et je croirai ! Oui, malgré les apparences contraires, je crois, ô Jésus crucifié, à votre divinité ; je crois à votre amour sans borne, puisque vous êtes descendu si bas afin de vous élever à la hauteur de votre vie divine ! Je crois aux droits imprescriptibles de votre royauté, puisque vous nous avez reconquis sur l'enfer au prix de tant de tortures ! O Jésus, roi d'amour ! tout ici me parle de votre incomparable tendresse : *Quid sunt plagæ istæ in medio manuum tuarum ?* Que sont ces blessures qui rayonnent au milieu de vos mains, sinon les irrécusables preuves d'une dilection sans mesure, sinon des bouches souverainement éloquentes qui proclament à la face du monde l'immensité de votre amour : *clamat crux, clamat vulnus quod ipse vere dilexit !* Oh ! consommez mon cœur dans les flammes de votre amour, ô Jésus mon Roi, mon Dieu, mon tout !

Dans l'Eucharistie aussi, ô Jésus, vous réglez avec empire sur les âmes ! L'amour enchaîne à votre trône eucharistique des multitudes innombrables qui se placent généreusement sous votre sceptre d'amour. A chacun d'entre nous vous avez demandé de vous choisir pour roi ; au banquet eucharistique vous nous avez enrôlés sous votre bannière ; votre mot d'ordre était *Potestis bibere calicem ?* Pouvez-vous boire le calice qui vous est offert ? — Et d'une voix assurée nous avons répondu : *Possumus*. Oui, Seigneur, avec votre grâce nous le pouvons ! Et dans ce dialogue de feu est enfermée toute notre vie ! Oui, ô Jésus, nous acceptons tout de vos mains ; ah ! sans doute, la coupe de la vie de sacrifice est souvent pleine d'amertume ! Mais avant nous, ô Jésus, vous y avez trempé vos lèvres divines ; et ce contact divin lui a donné une irrésistible séduction, un attrait vainqueur ! Désormais, ô Jésus, vous êtes notre unique maître, le roi de nos cœurs. Oh ! réglez sur nous, sur nos intelligences, sur nos volontés. A vous toutes les aspirations de notre être ! à vous, ô Jésus, toutes les palpitations de notre cœur !

Chers I
autour de
foyers, dar
faut aussi
Monarque
Jésus doit
Les nation
Christ et n
comme ell
nom ! Elle
folles utopi
vie et de
dissolution
Jésus, seul
de la justic
passagères



L'E
a
fi
p

ques. On p

L'Encyc
attendue av
mais plus ei
d'ailleurs éti
dans cette q
décision ; c'
damne le p
mais confir